

PAROLE DE SCIENTIFIQUE DE LA DIFFICULTÉ DE L'ENSEIGNEMENT DU CONCEPT DE BIODIVERSITÉ

Hervé Le Guyader, Professeur de Biologie évolutive à l'Université - Pierre et Marie Curie

Mots-clés

Biodiversité – concept – histoire des sciences – variabilité – variété – conservation.

Références au programme

Seconde - enseignement commun de SVT - thème 1 – sous-thème « Biodiversité, résultat et étape de l'évolution ».

Première - enseignement de spécialité SVT – thème 2 – sous-thème « Écosystèmes et services environnementaux ».

Terminale - enseignement de spécialité SVT – thème 2 « enjeux planétaires contemporains ».

Connaissances

Concept de biodiversité.

Reprendre le texte intégral dans « Parole de scientifique – de la difficulté de l'enseignement du concept de biodiversité » figurant dans les ressources du cycle 3 en sciences et technologie.



[Cliquer ici pour obtenir la ressource](#)

Paroles de scientifique De la difficulté de l'enseignement du concept de Biodiversité

Hervé Le Guyader

Professeur de Biologie évolutive à l'Université-Pierre-et-Marie-Curie

La présence récurrente dans les médias du terme biodiversité va croissante, jusqu'à devenir envahissante. Il est clair que son utilisation peut poser problème aux enseignants de biologie. En effet, c'est sans doute la première fois qu'un concept énoncé par des biologistes débordent de leur discipline pour trouver un sens en économie, sociologie, anthropologie, droit, science politique... Il fait presque partie du langage commun, et évidemment, ne présente pas la même acception suivant l'orientation du discours.

Dans cette note, je voudrais :

- éclairer la polysémie du terme ;
- tenter de revenir aux fondamentaux de la biologie.

Un concept ancien, la Biosphère

Dès la fin du XIX^e siècle, les scientifiques ont senti le besoin d'adopter ou de revisiter des termes anciens permettant de donner une vision globale, synthétique, sans qu'il y ait de réels problèmes de définition. Citons comme exemple : univers, cosmos, continent... Or, à l'époque, à part « vie » et « vivant », rien n'existait qui permettait de résumer d'un seul terme la matérialité des organismes vivants. Il est hautement significatif que ce manque fut comblé, non par un biologiste, mais par un géologue, l'autrichien Eduard Suess (1831-1914) qui, dans son ouvrage de 1885 *La face de la Terre*, proposa le terme « biosphère » après l'avoir sans doute utilisé depuis 1860 dans des cours et conférences. C'est à ce moment qu'Ernst Haeckel (1834-1919) fonda celui d'« écologie » (1866). Si peu de naturalistes connaissent maintenant le nom de Suess, il n'en est pas de même de ses découvertes ; c'est lui qui, après avoir étudié la répartition des fougères du genre *Gibbsopferis*, proposa l'existence du super-continent de Gondwana. C'est aussi lui qui postule l'existence du paléo-océan Thâty. Mais, surtout, c'est lui qui cherche à intégrer à la géologie les éléments de la révolution darwinienne. En créant le concept de biosphère, il peut parler plus facilement de la dynamique en œuvre entre le monde inanimé de la géologie et celui, animé, de la biologie.

Retrouvez éducol sur :

